

Les petits soldats de l'arrière

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 13

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- d) Administration d'une société : l'assemblée générale, le comité, etc. ;
- e) Ressources de la société : lotos, concerts, etc. ;
- f) Liquidation d'une société.

* * *

Voilà donc notre plan établi de façon à laisser toute liberté d'allure à ceux qui l'adopteraient. Les initiatives les plus originales sont permises. Ce qui caractérise nos cours complémentaires, c'est précisément la liberté du programme. Le maître a la faculté d'apprendre aux jeunes gens, soit sous forme de causeries, soit sous forme de leçons, les notions qu'il leur importe le plus de savoir.

En donnant à notre enseignement — comme nous avons essayé de le faire dans le plan ci-dessus — un caractère pratique et expérimental, on lui restituerait l'originalité et la fraîcheur qu'il doit avoir et sans lesquelles nos cours n'auraient aucune prise sérieuse sur nos jeunes gens.

Organisés de la sorte, nos cours complémentaires doivent être par la force des choses, dans chacune de nos localités, de petits centres intellectuels et des foyers d'éducation.

X.

Les petits soldats de l'arrière

LE CHŒUR

Quand serons-nous donc de vrais soldats suisses ?
Attendre jusqu'à vingt ans, pour qu'on puisse
Défendre son pays, c'est bien trop long !
Chaque jour, à l'école, nous allons,
Tandis qu'un grand frère ou notre bon père
Gardent la Patrie, de la Gruyère
Au Rhin, de la Sarine au bleu Jura.
Avant de partir, chacun d'eux jura
De servir jusqu'au sang la terre aimée.
Quand pourrons-nous donc former une armée,
Nous, les tout jeunes qui restons ici ?
Nous voulons faire quelque chose aussi.

LE RÉCITANT (un enfant)

Mes amis, j'admire votre courage,
Mais il faut que vous soyez au village,
Pour remplir un magnanime devoir :
Celui de conserver toujours l'espoir,
La foi, la charité chez ceux qui restent.
On attend de nous de généreux gestes ;
Soyons pour nos parents un réconfort,

Sans déjà songer à braver la mort.
Il faut aussi des « héros de la vie » ;
Nos corps sont trop frêles pour la Patrie,
Mais nous pouvons offrir nos vaillants cœurs
Pour un combat dont nous serons vainqueurs !

LE CHŒUR

Pour Dieu, nous lutterons ; jamais par haine,
Mais par amour : la victoire est certaine.

LE RÉCITANT

C'est nous qui veillerons sur la maison,
Près des chalets, au pied du Moléson.
Nous aiderons notre mère à la ferme ;
Nous travaillerons pour que le blé germe
Et que nous ayons du pain l'an prochain ;
Les soldats, par nous, n'auront jamais faim.

LE CHŒUR

Nous suivrons tous tes conseils de sagesse
Et le travail vaincra notre mollesse.

LE RÉCITANT

Jamais nous ne délaierons l'école,
Pour laisser courir notre esprit frivole.
Qu'il tende, l'arc de notre volonté ;
Sans peur, l'avenir doit être affronté !

LE CHŒUR

Nous serons soumis aux ordres des maîtres,
Et par eux, nous apprendrons à connaître
Le pays ardent qui doit nous nourrir,
Pour lequel, s'il faut, nous saurons mourir.

LE RÉCITANT

Sans Dieu, point de véritable victoire.
Des cathédrales, de chaque oratoire,
S'élèvent tous les jours mille oraisons ;
Mais la Paix aura, sans doute, raison
De la Guerre, lorsque notre prière,
Celle des combattants de l'arrière,
Prendra d'assaut le ciel et sa ferveur
Conquerra le Cœur sacré du Sauveur.

LE CHŒUR

Prière pour la Suisse

Gardez notre Patrie incomparable,
O Dieu ; soyez-nous toujours secourable.
Bénissez toutes nos autorités ;
Conservez au pays sa liberté.
Seigneur, reconfortez nos sentinelles,

Et que par votre bonté paternelle,
Le devoir leur semble plus lumineux.
Rendez les travailleurs plus courageux,
Ceux de la ville et ceux de la campagne.
Que votre abondante grâce accompagne
Tous vos fils sur le plus rude chemin
Que la guerre vient d'ouvrir aux humains.
Sainte Mère de Dieu, Vierge Marie,
Nous mettons plus que jamais la Patrie
Sous votre éminente protection ;
Par votre puissante intercession,
Votre Fils fera briller la justice,
Dans ce monde assombri par la malice.
Veillez sur nous, bons Anges protecteurs,
Ainsi que vous, fervents adorateurs
Du Souverain des armées célestes,
Qui avez jadis — ô Saints trop modestes ! —
Rallumé l'âme du pays aimé.
Vous surtout, soldat le plus estimé
De la valeureuse terre helvétique,
Frère Nicolas, d'esprit pacifique,
Protégez la Suisse en ces temps troublés ;
Toujours plus, nous voulons vous ressembler.

Du 30 septembre 1939.



En visitant une école

Depuis que les peuples voisins sont en guerre, pour protéger notre pays, nos soldats font bonne garde à la frontière, mais vous ne savez pas tout ! A l'intérieur, il est toute une armée qui a la prétention de garder, elle aussi, la frontière, et voici comment :

Dans une classe, est suspendue au mur une carte muette de la Suisse (40 × 50) ; or, les actes d'obéissance, les services rendus, les devoirs bien faits, etc. donnent droit à poser sur la frontière une petite fleur. — On a commencé à Bâle, au point le plus dangereux, et la défense atteint déjà le Tessin. — Quand on aura fait tout le tour de la Suisse, on gardera les principales villes, puis les fleuves, les lacs, etc.

Pour Noël, la Suisse sera entièrement gardée, à en juger par l'ardeur qu'y mettent ces petits soldats en herbe.

L'idée n'est-elle pas jolie, et ne mérite-t-elle pas d'être connue ?

X.

